

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.05.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Reinhold Messner sur le toit du monde, sans oxygène mais avec sa Rolex.

Demandez à tout alpiniste de citer le plus grand d'entre eux. Il vous répondra inmanquablement «Reinhold Messner».

Ce sont ses méthodes qui ont fait l'unanimité autour de son nom, puisqu'il grimpe par ses propres moyens, sans équipement en oxygène, sans pitons, sans porteurs.

«Maintenant, le progrès technique a pris le pas sur l'escalade proprement dite» dit Messner. Je viens à résoudre les difficultés de la montagne en montagne, pas dans les magasins de sport».

En 1980, Reinhold Messner frôle la folie en tentant l'impossible: la face nord de L'Everest en partant du Tibet.

Seul, sans équipement en oxygène, sans compagnon, sans porteurs locaux.



Seul, sans aucune possibilité de secours en cas d'accident.

Seul, mais avec un outil sans lequel Messner n'entreprendrait aucune ascension: sa Rolex Oysterquartz.

«Etre là-haut sans une montre précise et sûre serait pure folie» dit Messner. «Ma Rolex est mon assurance-vie. Bivouacs, temps de repos au sommet,

heures de lever le camp en pleine nuit, tout doit être minuté».

«Pour moi, il n'y a pas de meilleure montre». Comment le contredire quand, à 8.848 mètres, par moins 40 degrés et en plus sans oxygène, Reinhold Messner et sa Rolex marchaient très bien tous les deux?



**ROLEX**



*Chronomètre Rolex Oysterquartz en acier.*